
SUR
QUELQUES INSCRIPTIONS
DES
ENVIRONS D'AUMALE

La *Société Historique algérienne* a, du côté d'Aumale, un correspondant dont le nom est bien connu des lecteurs de la *Revue africaine* et qui la tient très au courant de toutes les découvertes archéologiques qui se font dans cette partie de l'Algérie; ce correspondant est M. Grenade-Delaporte, ex-géomètre en chef de la circonscription, aujourd'hui en retraite, et fixé à Aïn-Bessem, c'est-à-dire dans un lieu qui va devenir pour lui le centre de nouvelles recherches probablement aussi fructueuses que celles qu'il a faites durant son séjour à Aumale, avec lequel il conserve du reste des rapports incessants; le cercle de ses investigations n'a fait que s'agrandir au grand avantage de l'épigraphie locale.

M. Grenade-Delaporte nous a adressé, durant ces dernières années, plusieurs inscriptions intéressantes que nous allons réunir de manière à en former un ensemble plus facile d'ailleurs à étudier que si elles avaient été publiées successivement à leurs dates :

1

Juin 1870.

Les premiers faits que signale la lettre de M. Delaporte,

à cette date, sont relatifs à une inscription très intéressante qui a été publiée dans le tome XIX de la *Revue africaine*, page 240, sans autres détails qu'une indication assez vague de la position du petit monument sur lequel on l'a relevée. Il s'agit de ces mots qu'on lit sur une grosse borne, située à 7 kilomètres au Nord-Nord-Est d'Aumale.

J'y reviendrai plus tard parce qu'elle me paraît mériter une attention toute particulière et je passe à ce qui y fait suite.

LIMES
MAUR^I

Limite de la Mauritanie.

C'est la mention des ruines d'un édifice qui s'élevait sur un petit mamelon à l'Est d'Aumale et qui sont celles d'un temple dédié à Saturne, ainsi qu'on doit l'inférer d'une inscription que voici; malheureusement elle n'est pas complète; il manque une portion assez notable de la partie droite, qu'il serait probablement facile de retrouver au milieu des débris que l'on voit sur ce point; c'est une recherche que nous signalons aux esprits désireux d'accroître le cercle de nos connaissances sur le passé de l'Algérie :

SATVRNO

TEMPLVM - OPERE - SIGNI

MARCELLVS - AMITI - COLON.....

SOSSIAE - CONIVGIS - LIBE.....

MILIAE - QVE - SVAE - VOTO - DES

Les lettres sont tracées d'une manière magistrale et, au peu de hauteur du cadre (60 centimètres), on reconnaît là un morceau du couronnement de la façade.

Ce temple de Saturne, d'un travail remarquable d'après l'inscription, avait été élevé surtout par les soins de Marcellus et de Sossia, son épouse. C'est ce qui ressort de plus positif d'un texte incorrect et incomplet.

Octobre 1873.

FVLVIO - OPTATO -
 ET - AVRELIAE - VENVS
 TAE - ET - FVLVIAE - VE
 NERIAE - CARISSI
 MIS - FEMINABVS -
 P - AELIVS - CALVVS -
 FEC - DD -

A Fulvius Optatus, à Aurelia Venusta et à Fulvia Veneria, femmes très chéries, Publius Aelius Calvus, a élevé ce monument et l'a dédié.

Estampage très réussi. Grande inscription en beaux caractères à formes carrées de la haute époque, ayant en général 5 centimètres. Elle a été découverte sur la propriété du capitaine de spahis Abd el Kader Ould bel Kassem, laquelle se trouve à 500 mètres environ de la ville, au Nord-Ouest, et où elle gisait recouverte par plus de 50 centimètres de terre. M. Abd el Kader a bien voulu faire exécuter quelques fouilles tout auprès, en un endroit qui indiquait l'existence d'un caveau; on a trouvé à l'entrée trois pots en terre dans lesquels il y avait des cendres et des débris d'os calcinés; un de ces pots était à la droite de l'entrée (probablement celui qui renfermait les restes d'Optatus) et les deux autres, à gauche, ceux des deux femmes. Malheureusement ces pots ont été brisés par la pioche des travailleurs.

(A suivre.)

O. MAC CARTHY.

Pour tous les articles non signés:

Le Président,
 H.-D. DE GRAMMONT.